

Communiqué de presse du Réseau Ruptures

Le Docteur Denis Mukwege se voit décerner le Prix Nobel de la Paix 2018

Le Réseau féministe « Ruptures » est particulièrement fier de ce choix.

Nous avons eu le privilège d'accueillir le Dr Denis Mukwege qui est intervenu dans le colloque que nous avons organisé le 8 mars 2016 dans les salons de la Mairie de Paris et sous le patronage de la Maire de Paris. Cette action s'est poursuivie au cours de l'année 2017 avec la Fondation Panzi, promue par le Dr Mukwege. Il faut voir et faire connaître le film de Thierry Michel : « *L'homme qui répare les femmes ou la colère d'Hippocrate* ».

Nous sommes également très sensibles au fait qu'il partage ce prix avec Nadia Murad. Bien qu'éloignés sous certains aspects, leur combat est singulier et leur engagement, au service des femmes victimes des violences et des tortures les plus barbares en temps de guerre, est commun. Nous avons là un exemple d'actions entreprises au sein même des pays en conflits.

Au-delà de la reconnaissance de leurs actions contre ces crimes odieux, nous soutenons la demande de Denis Mukwege et Nadia Murad que les Etats leur donnent les moyens de la réparation.

Notre association est sensibilisée depuis de nombreuses années, au fléau qui touchent les femmes en période de conflits : le viol utilisé comme arme de guerre et d'épuration ethnique. Nos premiers engagements datent de la guerre en ex-Yougoslavie avec notre participation au Collectif Féministe contre la guerre en ex-Yougoslavie. Le 27 novembre 2014, nous avons tenue une réunion publique sur les viols commis en RDC et la lutte des associations de femmes concernant l'impunité des coupables. Depuis plus de 20 ans en effet, la République Démocratique du Congo (ex-Zaïre) est en proie à des conflits armés dans l'Est du pays, au Kivu, où les femmes sont victimes d'un véritable terrorisme sexuel.

Nous agissons pour que soient prises en compte dans tous les processus de paix et de négociations, les expériences des femmes et les problèmes qu'elles rencontrent dans les conflits armés et les guerres ; nous affirmons notre solidarité avec les associations de femmes et les différents regroupements qui luttent contre les viols comme armes de guerre dans les conflits armés et pour l'instauration d'une paix juste et durable.

Ce combat, nous le poursuivons avec d'autres associations féministes, pour que ces féminicides, trop souvent ignorés des gouvernants, soient pris en compte et condamnés de façon radicale. Certes, il existe des résolutions internationales de l'ONU dont on peut se saisir, comme la résolution 1325, qui stipule que « *les femmes ont un rôle très important à jouer dans la prévention et le règlement des conflits et la reconstruction de la paix* ». Mais ces textes sont encore très insuffisamment respectés et donc mis en œuvre.

Nous militons pour l'instauration d'un Tribunal Pénal International jugeant les responsables de ces crimes pour crimes contre l'Humanité, à l'instar de celui qui a été mis en place pour l'ex-Yougoslavie et pour le Rwanda.